

## Bernard BUFFET 1928-1999: tragique de nature

L'année 1948 est celle de la consécration pour Bernard Buffet, ou il reçoit le Grand Prix de la critique .\*

Ne cherchez toutefois dans ses œuvres une once de gaieté : il n'a que 19 ans et pourtant son mot d'ordre est le misérabilisme.



Ne cherchez surtout pas dans ses œuvres une once de gaieté : il n'a que dix neuf ans et son mot d'ordre est le misérabilisme . Son style ? Des décors dépouillés et des personnages solitaires, des couleurs mornes, de dures lignes noires et des angles aigus, appliqués aux thèmes les plus académiques que sont les nus, les bouquets de fleurs ou les natures mortes. Désenchanté par la guerre, Buffet trouve dans ces procédés, le moyen d'exprimer son mal-être, alors que d'autres, rejetant l'héritage du passé, se tournent au même moment vers l'abstraction. Si l'artiste ne voit pas la vie en rose, sa carrière va pourtant décoller à compter de sa reconnaissance publique. Le succès va progressivement avoir raison du tragique de ses toiles, dont l'austérité. Le succès va progressivement avoir raison du tragique de ses toiles, dont l'austérité a contrebalancée par l'introduction de la couleur, reléguant le pessimisme affiché au rang de posture. Les puristes de l'œuvre de Buffet considèrent d'ailleurs que seules les productions de ses premières années, exécutées entre 1946 et 1955, sont dignes du misérabilisme. C'est le cas de notre *Nature morte à la bouilloire*. En effet, l'ustensile ne siffle plus. Son réchaud est débranché, son fil électrique pend lamentablement. D'autres éléments brillent par leur absence : pas de bougie capable d'apporter un peu de chaleureuse lumière sur cette table, ni de tiroir rempli de couverts. Pendant des siècles, les natures mortes ont symbolisé la fuite du temps, afin de souligner la vanité de l'existence. La chandelle n'en finissait pas de fondre, comme la vie qui se consume. Ce n'est plus nécessaire. Avec Buffet, le temps est arrêté et ses objets pourraient appartenir à une cuisine désaffectée depuis des années, d'où toute vie se serait définitivement restaurée. « Bernard, buffet froid » a dit Salvador Dali ...

\* NB: [1952 étant celle de Maurice Rocher](#)